

Père Patrick Nathan

16. Une offrande et une prière

Audio

<http://catholiquedu.free.fr/DvaCh2N1JB3NDL4N2DZ5RPNtn/Esperance/16-2Prieres.mp3>

16. Une offrande et une prière.....	1
Une prière d'Offrande et de Consécration de toute notre vie.....	2
Une prière avec la Res du sacrement des malades.....	7

Pour rentrer dans une plus grande pauvreté, je vais vous proposer deux choses. C'est pour vous aider, vous n'êtes pas obligés, c'est seulement si vous vous sentez désarmés pour la prière.

Une prière d'Offrande et de Consécration de toute notre vie

C'est une manière d'offrir toute notre vie dans une adoration où nous offrons vraiment tout.

Nous avons construit ce texte d'offrande en l'honneur du Saint Suaire où le Christ s'est offert à Dieu le Père en ressuscitant, s'est offert à nous tous en ressuscitant, s'est offert au monde entier en ressuscitant, et Il est passé par la trame du Suaire. La trame du Suaire représente toute notre humanité. Il y a toute une trame qui tisse notre humanité. En nous il y a sept niveaux :

1. Nous appartenons à la nature qui nous entoure grâce à notre corps, nous sommes en relation avec tout l'univers qui nous entoure grâce à notre corps. Nous sommes des êtres incarnés. L'homme a un corps. C'est la première dimension de l'homme. Ce sont les sept choses qui ont énervé le plus bel ange de la création lorsqu'il a compris que nous serions le roi fraternel de l'univers, ce sont les sept lieux de l'énervement, de la jalousie de Lucifer. Nous avons un corps et du coup toute la nature nous est présente et nous sommes présents à toute la nature et à tout l'univers.

2. Nous avons une âme, deuxièmement, c'est-à-dire que nous avons une vie intérieure, et cette vie intérieure est plénière lorsque nous l'atteignons dans sa source, et qu'à ce moment-là notre vie s'illumine et que nous avons une très grande, profonde intériorité, vivante et surabondante. C'est la deuxième dimension de l'homme. Elle fait que nous pouvons atteindre ce qui vivifie tout ce qui vit dans le monde.

3. La troisième chose qui fait que l'homme est lui-même, c'est qu'il est une personne. Pourquoi sommes-nous une personne ? Nous sommes une personne parce que nous avons une intelligence contemplative. Nous sommes capables de contempler, de chercher la vérité. Quelqu'un qui ne cherche plus la vérité est quelqu'un qui ne s'aime pas, qui n'a vis-à-vis de sa personne aucun

amour. Ce qui fait que nous sommes une personne, c'est cette recherche de la vérité, cette soif de la vérité, cette capacité de toucher la vérité, de l'atteindre, de l'assimiler en la contemplant et d'en vivre. La vie contemplative, c'est une recherche de la vérité qui structure la dignité de la personne humaine. Nous sommes une personne. D'avoir un corps et une âme, ça ne suffit pas, nous sommes aussi une personne.

4. La quatrième dimension qui est en nous, c'est que nous avons un cœur spirituel. Nous n'avons pas seulement une affectivité, non, nous avons un cœur spirituel. Nous sommes capables, grâce au corps, à l'âme et à notre contemplation, d'être emportés au-delà de nous-mêmes dans un autre, c'est un autre qui nous fait vivre, c'est un autre qui anime notre corps, c'est un autre qui nous attire. Nous sommes capables d'extase, d'être ravis par un autre : ravissement. Nous avons une volonté profonde, un cœur spirituel. C'est bouleversant de rencontrer quelqu'un dont nous sentons qu'il n'a jamais fait cette expérience de ravissement dans l'amitié vis-à-vis d'un autre.

5. Le cinquième aspect de l'homme qui le distingue de l'animal et de l'ange, le cinquième aspect de l'homme, c'est qu'il est génial, c'est un artiste, il est créateur de beauté, de splendeur, il est capable de transformer le monde qui l'entoure pour le rendre plus parfait, plus beau. L'Ange ne peut pas faire cela. Et le cochon non plus. Le cochon, ce n'est pas beau ce qu'il fait. Tandis que l'homme, c'est un artiste, il a un génie qui fait qu'il est capable de transformer la matière, le monde, son environnement. Dieu aurait pu faire un univers parfait, Il ne l'a pas fait parce qu'Il voulait que l'homme complète cet univers pour le rendre parfait, parce qu'Il a créé par amour donc Il ne voulait pas être seul. C'est donc par le Christ, le génie artistique du Christ si je puis dire, que l'univers sera rendu parfaitement beau, et glorieusement, éternellement, et donc c'est par le point de vue de l'homme. Il faut comprendre ce point de vue artistique. C'est très beau. La liturgie, par exemple, il faut que ce soit beau à cause de ça. C'est bien si c'est beau. La beauté n'est pas un but, mais la beauté fait partie de ce cinquième aspect.

6. Le sixième aspect de notre vie, c'est que nous faisons partie d'un corps mystique, nous sommes liés les uns avec autres. On dit d'une manière très moche : « L'homme est un animal social », ce n'est pas beau. L'homme est fait pour coopérer avec d'autres, et c'est dans cette coopération qu'il y a une famille, et son corps fait partie d'un seul corps collectif, d'un seul corps familial, d'un seul corps mystique. Nous sommes membres les uns des autres. Il n'y a pas ça chez les anges. Il n'y a pas ça chez les cochons, chez les hippopotames non plus, ni même chez le petit chien si gentil, si mignon, si affectueux, si fidèle. Même ces oiseaux qui circulent avec une telle harmonie, ensemble, ne connaissent pas ça.

7. La septième dimension, c'est que l'homme est lié avec son corps, avec sa lumière de vie intérieure, avec sa contemplation, avec ses capacités de ravissement, avec ceux qui lui sont liés dans le corps mystique, dans sa famille, avec son génie, il est capable d'être lié à son Créateur et de L'adorer. Il y a une dimension sacrée dans l'homme.

Voilà les sept dimensions. Et ces sept dimensions peuvent être animées humainement de manière triple, ça fait 3 x 7. Vous voyez la trame de l'homme. Voilà le suaire, voilà le tissu. Un tissu est fait de fils qui se croisent. Il y a le niveau naturel, le niveau de grâce et le niveau mystique.

A raison de quoi, si je veux offrir toute mon humanité, si je veux faire un acte d'offrande de toute mon humanité, je peux le faire en gros, mais si je le faisais en détail ce serait mieux, parce que comme disait le vieux Père Emmanuel à Montmorin : « Mais moi, c'est vrai, j'ai tout offert en gros au Bon Dieu, mais je commence à réaliser maintenant, à soixante-dix-huit ans, qu'en fait j'ai tout repris petit à petit au détail ». Je donne tout en gros et je reprends tout au détail, pourquoi ? Parce que je n'avais pas donné en vérité dans tous les aspects incarnés de toutes mes dimensions, je n'ai pas donné la trame de mon existence.

Pour aider à ça, nous avons essayé de faire un texte qui reprenne scientifiquement tous les aspects de l'homme capables d'être offerts. C'est pour ça qu'il y a vingt-et-une choses à offrir. Ce sont des choses qui doivent se prier, ça ne se fait pas comme ça en lisant, non, c'est en le priant, en prenant un premier aspect et en le faisant traverser toute ma vie d'avant, de maintenant, de l'instant présent et des instants futurs, et même des instants éternels.

Vous pouvez faire une consécration au Cœur du Christ, au Cœur de Jésus, au Sacré-Cœur, une consécration aux Cœurs de Jésus, Marie et Joseph, pour être guéris, libérés de tout ce qu'il y a de faux en nous et de tout ce qui est lié aux esprits de ténèbres et de tromperie. Vous savez bien qu'une consécration à Marie est un exorcisme si elle est vécue de l'intérieur. C'est un peu cet aspect de délivrance, de prière de délivrance opérée par la puissance du Sang de Jésus.

C'est une manière aussi de consacrer tous les hommes. Vous pouvez aussi consacrer quelqu'un que vous aimez beaucoup, votre enfant dont vous êtes responsable. Je vais prendre vingt-et-un jours par exemple pour le consacrer autant qu'il m'est possible, pour l'aider. Il n'est pas libre parce qu'il est pris par des choses qui viennent de l'extérieur, l'influence des médias, l'influence des propagandes, etc. Je veux qu'il soit libre de faire un acte personnel et c'est pour ça que je l'offre pour qu'il y ait cette libération.

[Question d'une participante]

Vingt-et un jours, vingt-et une heures, vingt-et une minutes, comme vous voulez, c'est une manière de parler.

Prière d'Offrande et Consécration de toute notre vie

1. Avec la Puissance de Dieu et le Sang de Jésus, je saisis dans mes mains tous mes biens intérieurs et extérieurs pour les enfoncez en cet instant, les plonger, les déposer, les englober de toutes mes forces dans le Saint des Saints du Dieu de l'univers.

Et c'est quoi le Saint des Saints du Dieu de l'univers ? C'est cette fusion définitive et éternelle d'Amour du Cœur de Jésus, Marie et Joseph qui est rempli de gloire, puisque Jésus, Marie et Joseph sont tous les trois ressuscités jusque dans leur chair, comme l'explique saint François de Sales. Il y en a deux qui sont définis dogmatiquement, le troisième c'est la pensée de l'Église mais ce n'est pas encore défini dogmatiquement.

Vous le faites, vous le vivez autant que vous pouvez, et puis après vous êtes contents et vous remerciez le Bon Dieu. Tous vos biens intérieurs et extérieurs, vous en êtes détachés, ce n'est plus à vous. Vous regardez tous vos biens intérieurs depuis votre naissance, votre enfance, votre âge adulte, votre âge actuel. Tous vos biens intérieurs et extérieurs sont tout donnés, tout offerts. Et ce n'est qu'un seul aspect.

Après vous passez au suivant :

2. Avec la Puissance de Dieu et du Sang de Jésus, je saisis dans mes mains mon corps [oui, il faut saisir vraiment son corps de l'intérieur du corps], **mon âme** [qui illumine de l'intérieur mon corps], **mes racines et mes origines** [mes parents, mes grands-parents, mes arrière-grands-parents], **mon lien personnel avec Adam** [il y a quelque chose en moi qui est lié à Adam et Eve], **en positif comme en négatif** [en négatif mon lien avec Adam c'est cette chute de ma liberté originelle perdue, et en positif c'est que j'ai la vie humaine, c'est que je sors pour ramener tout l'univers vers Dieu, Adam a toujours eu ça], **par la Puissance de Dieu et du Sang de Jésus, je**

saisis dans mes mains l'unité sponsale de ma fécondation [quand mon papa et ma maman se sont rejoints et qu'à partir de là j'ai commencé d'exister quelques jours après, quelques heures après, quelques minutes après, cette atmosphère de l'unité d'amour de mon père et de ma mère, je la prends dans mes mains, il faut que je l'offre aussi], **l'instant où Dieu crée une âme spirituelle dans ma première cellule** [je le prends et je l'offre, et il faut que je donne aussi] **ma première cellule entièrement illuminée puis prise par l'arrêt, et puis ma croissance embryonnaire** [je la prends, elle est encore en moi par ma mémoire ontologique, et je l'offre], **et ainsi que mes blessures, jusqu'à ma naissance, et ma naissance elle-même neuf mois après, pour les offrir, les enfoncer, les plonger, les déposer, les consacrer de toutes mes forces dans le Saint des Saints du Dieu de l'univers** qui est la fusion définitive d'amour de l'unique Cœur glorieux de Jésus Marie et Joseph.

Ce que je voudrais vous dire, c'est qu'il faut vraiment prendre presque physiquement en main chacun de ses aspects, d'une manière mystique très forte, et de l'intérieur, pour les consacrer, ce qui demande un esprit d'enfance très libre. Et vous reprendrez chaque aspect. Évidemment, il faudrait pour ça que je vous explique qu'est-ce que c'est exactement que l'imagination, qu'est-ce que c'est que la mémoire, qu'est-ce que c'est que le concupiscible, qu'est-ce que c'est que l'irascible, mais enfin ce n'est déjà pas mal.

3. Mon imagination, ma mémoire, mes phantasmes, mes rêves bons et mauvais et mon psychisme.

4. Mon concupiscible et mon irascible, mes passions, mes sentiments et mes émotions, mes fêlures et séquelles du péché originel.

5. Mes puissances de vie spirituelle : mon intelligence spirituelle, mon cœur spirituel, et ma mémoire ontologique.

6. Mes sens externes : l'ouïe, la vision, l'odorat, le goût et surtout le sens du toucher.

7. Mes névroses, mes sources de psychoses, mes maladies, mes idées fixes, mes nostalgies, mes enfermements, mes agressivités.

Vous prenez chacune de vos idées fixes. Vous savez que les idées fixes sont les sources de vos maladies psychologiques, névrotiques. Un thème qui revient toujours dans votre bouche est source de névroses, eh bien il faut prendre cette idée fixe et puis l'offrir. Il faut aussi offrir les névroses dont je ne me rends pas compte, mes psychoses, mes enfermements, mes agressivités intérieures immaîtrisables, les mécanismes de défense. C'est important de faire ça.

8. Mon anamnèse et le fil rouge du pèlerinage de ma vie.

C'est beau parce qu'il y a un fil rouge depuis ma conception neuf mois avant ma naissance, il y a une continuité qui traverse jusqu'à maintenant, et je traverse avec mon état d'innocence d'il y a neuf mois avant ma naissance, je regarde comment cet état d'innocence a traversé ma naissance, quand j'étais petit, un an, deux ans, trois ans, je regarde concrètement. Je ne l'avais pas perçu à l'âge de sept ans ou huit ans cet état d'innocence, ce fil rouge qui était resté, que je perçois encore maintenant, et tout le pèlerinage de ma vie jusqu'en haut. Je prends ça et tout ce parcours, je l'enfonce, je l'engloutis, je le consacre, je le dépose, je m'en détache, je le donne dans le feu transformant, divinisant, sanctifiant, du Saint des Saints du Dieu de l'univers. Le Saint des Saints du Dieu de l'univers, c'est le tabernacle glorieux, c'est l'unité glorieuse en une seule chair de Jésus Marie et Joseph par leur cœur, c'est là la place de mon offrande profonde.

9. Mes paroles et mes actes libres, lucides, et volontaires, et mes actes et paroles de faiblesse.

10. Ma mère et mes pardons non encore donnés et non encore reçus, et les analogies.

Je vais offrir ma maman, et puis tous les pardons que je n'ai pas donnés à ma maman, et Dieu sait qu'il y en a. Elle s'appelle Monique, ma mère. Mon papa, c'est Michel. Michel et Monique. Il faut aimer sa mère, il faut aimer son père. Et il y a plein de pardons qu'on n'a pas donnés à sa maman. Elle nous a mal portés, quand elle a découvert qu'on commençait d'exister, au bout du deuxième mois où elle était sûre, elle a eu des réactions d'agressivité. Je porte encore ça. Et à cette époque-là j'ai eu des réactions, comme disent les psychologues, des réactions terribles : « Pourquoi ma mère... ? ». Des pardons non encore donnés à ma maman qui datent de vieux et qui datent encore d'aujourd'hui. Elle m'étouffe, ma mère, elle ne me lâche pas. C'est peut-être parce que je n'ai pas encore pardonné profondément qu'elle ne me lâche pas encore. Donc les pardons non encore donnés à ma mère, mais aussi les pardons non encore reçus de ma mère. Ma maman était désolée, je lui demande pardon mais elle m'a demandé pardon aussi quelque part, par des gestes. Il faut offrir sa maman avec tous les pardons de son côté et tous les pardons de mon côté qui n'ont pas encore été faits et ceux qui ont été faits, les offrir. Et pareil pour mon papa, pareil pour chacun de mes frères et sœurs. Vous voyez, ça prend du temps ça.

11. Mon père et mes pardons non encore donnés et non encore reçus, et les analogies.

12. Ma fratrie et mes pardons non encore donnés et non encore reçus, et les analogies.

13. Toutes les maisons où j'ai dormi depuis que je suis né, où j'ai bu et où j'ai mangé, et tous les lieux où j'ai posé mes pieds.

Je les consacre. Je prends, je les reprends, il faut vraiment que ce soit concret. Les Pères de l'Église appelaient ça « faire une anamnèse ». On ne se consacrait pas à la vie monastique avant d'avoir fait son anamnèse. L'anamnèse, c'est l'offrande de toute sa vie dans le détail. Partout où j'ai posé mes pieds, j'ai sali, c'est vrai, ou alors je n'ai pas mis la sainteté absolue du Bon Dieu dedans, donc je prends ces endroits, les escaliers que j'ai montés, les chambres où j'ai dormi, ces lieux où mes pieds ont touché le sol, où j'ai mangé, où j'ai bu, j'essaie de les repérer, autant qu'il est en mon pouvoir, mais le plus concrètement possible, pour que tous ces lieux, ces sols, ces murs, deviennent des lieux de source de bénédiction, deviennent des lieux qui touchent la présence du tabernacle du Saint des Saints du Dieu de l'univers, la fusion d'amour de Jésus Marie Joseph. C'est important de faire ça.

Ah oui, j'aime beaucoup le quatorzième : tous les visages que j'ai vus. J'avais six ou sept ans quand j'ai eu une très grande joie d'être avec le Bon Dieu, c'était en Haute-Savoie, face au Mont-Blanc, le Bon Dieu m'a pris, et quand je suis revenu j'avais ça dans ma tête, qui m'a poursuivi : tous les visages que je verrai dans ma vie, tous les hommes que je verrai, soit par des photos, soit dans des foules :

14. Chacun et tous les visages que j'ai aperçus dans ma vie terrestre, de près ou de loin, directement ou par la médiation des images ou par la télévision.

Tous ces visages, je les prends chacun et tous pour les enfoncer, les déposer avec la Puissance du Sang de Jésus. Il faut le faire, ce n'est pas du tout facultatif.

[Question d'une participante]

C'est par la Puissance de Dieu, du Sang de Jésus, que je saisis dans mes mains tous les visages que j'ai vus et que je les offre autant qu'il m'est possible avec la grâce de Dieu.

15. Mes Anges, mes Anges gardiens et tous les Anges de tous les temps.

Mes Anges, mes relations avec chacun, avec mon Ange gardien. C'est beau de prendre saint Michel Archange que j'ai tellement prié ! Je le prends avec mes mains physiques d'homme. C'est fort ! Je prends saint Michel Archange, et mon Ange gardien, avec mes mains physiques d'homme, et je l'enfonce... Vous savez que quand je fais ça je lui donne une gloire accidentelle. A Montmorin où étaient le Père Emmanuel et les ermites, nous avons reçu un jour un paquet enveloppé de trois ou quatre couches de papier journal jauni, et puis une ficelle, une étiquette, quatre timbres et l'adresse, c'est arrivé comme ça, déchiré, et dedans, des billets de banque. C'est arrivé par la poste. Ce n'est pas très prudent. Mais au milieu des billets de banque, un petit billet : « Mon cher Ange gardien, si il manque un seul billet à l'arrivée à Montmorin, je ne ferai pas célébrer la messe pour que tu puisses avoir une gloire accidentelle supplémentaire ». Les billets dépassaient, personne n'avait rien pris. C'était contraire à la loi, ils pouvaient faire ce qu'ils voulaient, ils savaient qu'ils n'auraient pas été poursuivis s'ils avaient piqué un billet ou deux ou vingt ou tout ! La gloire accidentelle que nous donnons aux anges, c'est fou ! Ils sont dans la gloire infinie mais nous pouvons leur donner une gloire accidentelle supplémentaire. Vous priez et vous enfoncez votre Ange gardien dans la gloire de l'Immaculée Conception, dans la gloire de saint Joseph, dans le cœur, c'est quelque chose de fou pour lui, alors il frémit d'un frémissement qu'il n'a pas connu. Il faut lire tout ce que dit le cardinal Journet sur cette question magnifique de notre relation de charité surnaturelle avec les anges. Il faut aussi les offrir, et offrir chacun d'entre eux, avec qui je suis en relation. Et je suis en relation avec l'Ange gardien de mon enfant, de mon papa aussi, quelquefois je les prie. Les offrir, comme ils seront contents ! Vous pouvez offrir tous les anges aussi, alors là ça vous donnera une puissance !, ça va dépoter !

16. Mes relations affectives et fixations.

Ensuite, c'est beau, vous avez eu des relations amoureuses, quand vous aviez quatorze ans, votre premier coup de foudre quand vous aviez huit-neuf ans, à l'école, première fixation affective, « Tiens, je l'ai dans la peau celui-là ! », « Tiens, je suis troublé par elle », ces relations affectives qui m'ont fait habiter quelqu'un d'autre en moi, vis-à-vis de cette petite jeune fille, ce petit jeune homme, ou plus tard... Ces relations, ces fixations affectives que j'ai eues, il faut aussi que je les prenne. C'est plus profond qu'un visage. Tous ceux en qui j'ai laissé une trace profonde et durable, que ce soit en bien ou en mal parce qu'il y a eu le péché aussi. Dans une fixation affective passionnelle, on a pénétré psychiquement dans l'autre, dans le concupiscible de l'autre, dans l'irascible de l'autre, dans la passion de l'autre, et réciproquement, et donc on a laissé une trace encore aujourd'hui durable. Comme je n'étais pas un très grand saint, il faut vite que je prenne cette trace qui est encore en lui et celle qui est encore en moi par rapport à lui, pour qu'elle soit purifiée, délivrée et complétée par l'onction glorieuse et la présence réelle et vivante, par cette consécration et cette offrande.

17. Mon Baptême et mes instants éternels de touches sacramentelles.

18. Chacune de mes grâces actuelles.

19. Les dons du Saint-Esprit.

20. Les charismes.

21. Mon désir, mes capacités divines et ma soif de fiançailles spirituelles et de mariage spirituel dans l'Union transformante (le mariage spirituel de saint Jean de la Croix).

Vous avez un joli travail à faire là, qui vous permet de faire une adoration d'offrande surnaturelle théologale. Lorsque vous l'aurez fait, vous verrez que ce sera plus facile d'être emporté dans l'adoration en esprit et en vérité, après.

C'est la première chose que je voulais vous proposer.

Une prière avec la Res du sacrement des malades

La seconde, c'est une prière que je vous propose lorsque vous vous sentez mal, lorsque vous ne vous sentez pas joyeux, et lorsque vous avez l'acédie, l'anti-espérance.

Vous vivez du sixième aspect du sacrement extrême, qu'on appelle le sacrement des malades, qu'on appelle extrême-onction. C'est la formule du sacrement des malades qui est là et que vous pouvez faire sur vous mystiquement en prenant la Res du sacrement. Même si vous ne le recevez pas vous pouvez prendre la Res du sacrement par la foi et dans cette offrande.

Vous savez comment on fait le sacrement des malades. Le prêtre prend de l'huile sainte et il vous bénit les yeux d'abord, et puis il vous dit :

Par cette sainte onction, cette huile sainte, que la grâce du Saint-Esprit, la bonté du Père, la miséricorde du Christ, que le Seigneur purifie, pardonne, guérisse en pénétrant à l'intérieur de moi pour me reconforter en tout ce qui a pu pénétrer en moi de défaillant ou de mal par le sens des yeux, et qu'il vienne y établir à la place la présence vivifiante surabondante du Saint-Esprit.

Et vous laissez rentrer cette huile de l'onction sacramentelle. Comme on fait la communion spirituelle de l'Eucharistie, là vous faites l'onction mystique spirituelle de l'onction des malades pour vivre de cette sixième colonne du sacrement des malades, même si vous n'avez jamais reçu le sacrement des malades. Parce que vous savez que tous les sacrements sont connexes entre eux : connexité des sacrements. Donc le fait d'avoir reçu un sacrement vous permet de vivre de la Res de tous les autres sacrements quand vous voulez, mystiquement.

Pour vous aider à le faire, vous le faites d'abord pour les yeux, pour tout ce qui a pénétré en moi de mal par le sens des yeux et qui a déposé encore en moi quelque chose de déliquescents, de mauvais, de brisé ou de pourri, que cette onction vienne, l'enlève, le purifie, le lave, l'immaculise, le guérisse, et qu'à la place de ces trous, de ces crevasses, il mette la surabondance de l'onction de l'Esprit Saint, dès maintenant, en ce moment. Et puis vous laissez faire.

Et puis vous recommencez pour tout ce qui a pénétré en vous par le sens de l'ouïe, vous faites le signe de croix mystiquement. Puis par le sens de l'odorat. Puis par le sens du goût. Par les mots que vous avez prononcés. Par l'air, par l'odorat, tout l'air qui est rentré en vous ; dans l'air il y a bien des saletés vous savez. Et par le sens du toucher. Il y a aussi beaucoup de péchés qui ont pénétré par le sens du toucher, mais pas seulement.

C'est une très belle prière. Je n'en dirai pas plus pour le sacrement des malades pour cette année. Déjà vous avez un petit support. Je vais vous laisser là-dessus. Je vous souhaite un très bon vendredi de Carême. Nous nous reverrons à Jérusalem demain matin.